Document généré le 4 juil. 2025 04:52

Continuité

CONTINUITÉ

Nouvelles

Numéro 145, été 2015

URI : https://id.erudit.org/iderudit/78274ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(2015). Nouvelles. *Continuité*, (145), 6–9.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Source : Société historique de la Côte-du-Sud

PÊCHE À LA CARTE

Une carte de pêche réalisée par le commandant Lucien Beaugé et ses étudiants de l'École supérieure des pêcheries de l'Université Laval en 1941-1942 vient d'être restaurée. Le document en couleurs de 61 x 91 cm a été conçu non pas pour la navigation, mais pour aider les pêcheurs à identifier les types de fonds et à localiser certaines espèces de poissons et d'invertébrés dans le fleuve entre Rivière-Ouelle et Rivière-du-Loup. Il n'a toutefois jamais pu jouer ce rôle puisqu'il n'a pas été édité. En revanche, il constitue aujourd'hui une précieuse source d'information pour comprendre l'évolution de la formation halieutique au Québec. En 2013, le Musée de la mémoire vivante a fait don de la carte aux Archives de la Côte-du-Sud. Grâce au soutien de la Chaire UNESCO en analyse intégrée des systèmes marins de l'Université du Québec à Rimouski ainsi qu'aux efforts du Collectif Pêche et patrimoine et de la Société historique de la Côte-du-Sud, la carte a profité des bons soins de l'équipe de Maestria restauration d'art de Montréal. Celle-ci a retiré et nettoyé les deux légendes qui étaient collées dans le coin inférieur droit, nettoyé le recto et le verso du document, remplacé les fragments manquants et consolidé les perforations au verso, monté la carte sur un carton rigide, corrigé les perforations au recto et procédé à des retouches, notamment pour rehausser les couleurs. La carte a ensuite été numérisée.

Les DESSOUS de l'île Saint-Bernard

Jusqu'au 15 août, une quinzaine d'archéologues de l'Université de Montréal (professeurs, techniciens et étudiants-stagiaires), sous la direction d'Adrian Burke et Geneviève Treyvaud, procèdent à des fouilles et à de la prospection sur l'île Saint-Bernard, à l'embouchure de la rivière Châteauguay. Les abords du vieux manoir seigneurial font partie des quatre secteurs d'une superficie d'environ 1,3 million de mètres carrés qui seront explorés sur une période de cinq ans. Le projet prévoit également un volet animation, qui permettra aux visiteurs de voir les professionnels à l'œuvre et de se renseigner sur leurs découvertes.

De MAGASIN à bibliothèque

Photo : Paul Audet

Photo : Sylvie Baillargeon

Le magasin général Henri-Louis-Poulin de Saint-Camille-de-Lellis, un bâtiment de style Boomtown datant de 1925, a fait peau neuve et accueille désormais la bibliothèque de la municipalité. Cet accomplissement n'était pas gagné d'avance ! En 2007, un comité du patrimoine a vu le jour à Saint-Camille-de-Lellis. Il a recensé les bâtiments et structures dignes d'intérêt, dont le magasin général. Inoccupé, l'édifice qui se trouve au sein du noyau villageois devait être protégé. À la suite des recommandations du comité, la Municipalité l'a acquis et cité. Mais il nécessitait d'importants travaux : il fallait isoler ses fondations, retirer son revêtement intérieur en plâtre (qui présentait des traces d'amiante), remplacer son revêtement extérieur, réparer sa toiture et sa galerie, remplacer ses fenêtres et démolir son hangar. L'idée d'y déménager la bibliothèque municipale, qui était éloignée du centre du village, s'est imposée. Le projet a soulevé beaucoup d'opposition ; le comité du patrimoine, le Comité de la place du Village et le conseil municipal ont dû sensibiliser la collectivité et le comité de la bibliothèque à l'importance de préserver ce bâtiment et à la pertinence de relocaliser la bibliothèque au cœur du village. Finalement, les citoyens se sont ralliés à la cause, quoique l'aménagement d'une salle de rencontre au deuxième étage ne fasse toujours pas l'unanimité. L'aide financière du ministère de la Culture et des Communications et du Pacte rural a complété les investissements de la Municipalité. Résultat : la bibliothèque a été inaugurée le 8 mai dernier.

COLLOQUE à Coaticook

Le Comité sur le patrimoine religieux de la Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook présentait, le 18 avril, le colloque « Par chemins et parvis », troisième du genre depuis 2012. L'événement traitait des « opportunités et des défis associés à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine religieux de la MRC ». Des ateliers ont d'abord permis aux participants d'arriver à certains constats, notamment sur le rôle que les municipalités devraient jouer dans l'établissement des priorités et le développement de solutions à long terme pour assurer la sauvegarde et la mise en valeur des églises, cimetières et croix de chemin. Des conférenciers ont ensuite fait partager leur expérience. Claude Larose, ancien maire de Saint-Camille, a parlé de la conversion de l'église du village en centre multifonctionnel; Sylvie Cholette et France Lévesque des Amis du patrimoine de Saint-Venant-de-Paquette ont fait état des défis qu'elles rencontrent sur le terrain; et Yvon Charbonneau de la Société Héritage anneplainois a abordé la création d'une association laïque pour sauver un bâtiment patrimonial tout en conservant les activités de culte.

Vivre au PRESBYTÈRE

Inoccupé depuis 2008, le second presbytère de l'église Saint-François-de-Sales, à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, revit cet été. Le bâtiment construit en 1887 accueille désormais six logements abordables destinés aux aînés. Ce n'est pas la première fois que la communauté se mobilise pour sauvegarder et mettre en valeur son patrimoine. En 1983, la Société de conservation du patrimoine a sauvé le premier presbytère et participé à la conversion du couvent des religieuses de la congrégation de Notre-Dame. Dès 1999, une autre équipe a pris le relais et mené à bien un projet d'enfouissement des fils, de remodelage et d'embellissement du site patrimonial de la municipalité comprenant l'église, l'ancien presbytère et l'ancien couvent. Des panneaux d'interprétation ont aussi été installés. Puis, en 2011, un nouvel organisme sans but lucratif a vu le jour: Les Habitations patrimoniales de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud. C'est lui qui a piloté la conversion du second presbytère, un projet nécessitant un investissement de plus de 1,8 million de dollars, dont 357 000$ ont été recueillis grâce à une collecte de fonds dans la communauté.

Photo : Pierre Cauffopé

Travaux pour la CHALOUPERIE Godbout

Le 21 avril, la ministre Hélène David annonçait une aide financière de 35 000 $ pour la consolidation et la restauration de la chalouperie Godbout, un bâtiment érigé vers 1838 et ayant servi à la fabrication d'embarcations. Comptant parmi les derniers témoins du passé maritime de l'île d'Orléans, la chalouperie a été déplacée et constitue désormais le clou des attractions du parc maritime de Saint-Laurent. Les travaux viseront à consolider la structure de ce bâtiment classé immeuble patrimonial. On prévoit aussi restaurer ses portes traditionnelles.

HONNEURS

Actions RÉCOMPENSÉES

Action patrimoine a salué deux projets et l'implication exceptionnelle d'un intervenant du milieu du patrimoine à l'occasion de son colloque « 40 ans de mobilisation. Les enjeux du patrimoine de demain ! » le 5 juin à Québec. La revitalisation du site patrimonial de la Ferme Pinetree à Granby a gagné le prix Action patrimoine dans la catégorie Projet remarquable, tandis que le site Internet officiel du Mont-Royal a reçu une mention spéciale. Dans la catégorie Individu, le prix est allé à André Delisle, qui a consacré 20 ans à la restauration, la conservation et la mise en valeur du Château Ramezay. Bravo aux récipiendaires !

La Ferme Pinetree avant, pendant et après les travaux
Source: Ferme Héritage Miner

Photo : Victor Bouchard-Lajeunesse

REGARDS jeunes sur le patrimoine

Depuis 2000, Action patrimoine invite les jeunes du Québec à participer au concours l'Expérience photographique du patrimoine, volet québécois de l'Expérience photographique internationale des monuments. Encadrés par 58 professionnels (enseignants, photographes et intervenants en patrimoine), plus de 1200 élèves du secondaire ont pris part à l'édition 2014-2015. Parmi les 650 photos soumises, celles de Mégane Beaudet (Sainte-Anne-de-Sorel), Victor Bouchard-Lajeunesse (Coaticook), Émilie Garceau (Saint-Donat), Arielle Lussier (Saint-Eustache), Léa Meunier (Lachine), Léa Morin (Montréal), Allison Paradis (Saint-Alexandre), Noémie Perreault (Sainte-Marthe-sur-le-Lac), Olivier Racette (Sainte-Adèle) et Catherine St-Yves (Châteauguay) ont remporté les honneurs. On peut voir les photos primées à actionpatrimoine.ca.

FIERTÉS gaspésiennes

La corporation Patrimoine Gaspésie a lancé cette année un nouveau programme de reconnaissance : les Prix du patrimoine de la Gaspésie. Quatre lauréats ont été récompensés le 23 avril, à l'occasion de l'événement Cultiv'Art. Dans la catégorie Action individuelle, Fernand Alain a remporté les honneurs pour l'ensemble de son œuvre consacrée à la mise en valeur de parlures gaspésiennes. Dans la catégorie Action institutionnelle, le prix est allé au Comité du Holy Name Hall pour le projet de réhabilitation de la salle du Holy Name de Douglastown. La Ville de Percé a quant à elle été saluée dans la catégorie Action municipale pour le projet Une marche dans le temps. Le prix Coup de cœur du jury a été décerné à Maryse Goudreau pour le projet Identité gaspésienne par l'image.

EXPOSITIONS

RÉCOLTE de Métis

Around-About de Talmon Biran architecture studio

Le Festival international de jardins des Jardins de Métis se tient pour la 16e fois cette année. Parmi 309 projets en provenance de 34 pays, 5 ont été retenus pour bonifier les jardins réguliers. *Around-About* de Talmon Biran architecture studio propose une structure qui, déplacée par les visiteurs, laisse des traces dans le gravier. *Carré bleu sur fond blanc* d'Ophélie Bouvet & Kihan Kim prend la forme d'une tapisserie qui se tissera à mesure que des fleurs pousseront à travers une toile. *I Like to Move It* de Dix neuf cent quatre vingt six architecture invite pour sa part les visiteurs à déplacer des arbres pour créer leur propre jardin. Dans *Popple* de Meaghan Hunter et Suzy Melo, des rideaux de disques métalliques multicolores se déploient pour évoquer les feuilles de peuplier faux-tremble. Enfin, *Se mouiller (la belle échappée)* de Groupe A / Annexe U montre la progression d'une espèce envahissante.

En plus de leur festival annuel, les Jardins de Métis reçoivent jusqu'au 27 septembre l'exposition *Les chambres blanches* créée par l'Atelier Pierre Thibault. Dans la Villa Estevan, des chambres en bois présentent différents travaux de l'Atelier. Elles sont conçues de façon à ce que le visiteur les approche en adoptant un point de vue original (par exemple, en se penchant ou en montant des marches). Dehors, des chambres installées dans les jardins amènent le visiteur dans des endroits moins fréquentés et dirigent son attention sur certains éléments du paysage, afin de lui faire voir les lieux autrement. Info : 418 775-2222 ou jardinsdemetis.com

AUTOUR du lac

Entre tradition paysagiste et recherche actuelle, l'exposition *Comme un lac*, présentée jusqu'au 29 novembre au Musée de Lachine, réunit des œuvres de sept artistes invités et de la collection du Musée. Le commissaire, René Viau, a voulu susciter à l'intérieur de l'institution des émotions semblables à celles qu'inspire son extérieur enchanteur. Autour du thème du lac, des estampes, peintures et installations de Jean Paul Riopelle, Fernand Leduc et Linda Covit, notamment, dialoguent avec des réalisations récentes de Sarah Bertrand-Hamel, Chih-Chien Wang, Michael Merrill, Sébastien Worsnip, Raymonde April, Geneviève Chevalier et Jessica Auer. Toutes les œuvres témoignent ainsi de l'attrait que les paysages naturels exercent sur les artistes, tout en ouvrant de nouvelles perspectives qui s'écartent des traditions picturales.
Info : 514 634-3478 ou museedelachine.com

Objets INSPIRANTS

La conservatrice Julie Côté a réuni sept personnalités natives ou amoureuses de Charlevoix et les a invitées à choisir, avec l'équipe du Musée de Charlevoix, 122 objets de la collection de l'institution. Quand les heureux élus ont visité les réserves, les objets sélectionnés ont réveillé chez eux des souvenirs, ont piqué leur curiosité, les ont fascinés par leur beauté... L'exposition *Nos trésors, vos histoires* nous les fait découvrir à travers le regard de Caroline Desbiens, Geneviève Jodoin, Guy St-Onge, Yves Desgagnés, Pierre Marcotte, Jean Soulard et Jeanne Tremblay-Thibault. Jusqu'au 28 mars 2016.
Info : 418 665-4411 ou museedecharlevoix.qc.ca

TOAST à la bière

Cet été, la Maison d'école du rang Cinq-Chicots accueille l'exposition *Prendre un verre de bière, mon minou !*, qui propose de « jeter un regard amusé et amusant sur nos rapports avec la bière ». Il y est question des premières brasseries et des marques disparues, des hôtels de Victoriaville, des campagnes de tempérance menées par le clergé, des règlements municipaux sur la prohibition ainsi que de la publicité. Photos et artéfacts ramènent les visiteurs à « l'âge des… tavernes » !
Info : 819 260-1152 ou ecolecinqchicots.com

SUR LE WEB

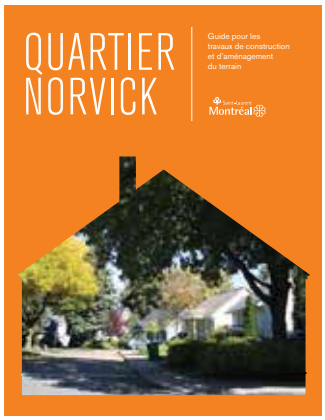
Le Lévis RELIGIEUX en ligne

La Corporation du patrimoine et du tourisme religieux de Lévis offre un inventaire complet du patrimoine religieux lévisien au patrimoinereligieuxlevis.com. On peut y faire une recherche par type de patrimoine (calvaires, cimetières, couvents, monastères et abbayes, croix de chemin, lieux de culte, objets et meubles religieux et orgues, œuvres d'art ainsi que presbytères et bâtiments associés). Les éléments apparaissent ensuite sur la carte, et on accède aux fiches d'inventaire en cliquant sur les points d'intérêt indiqués.

RÉNOVATIONS de style

La Ville de Saguenay a conçu 10 fiches-conseils à la rénovation patrimoniale téléchargeables sur son site Web (ville.saguenay.ca, onglet Citoyens, section Construire et rénover, puis Rénovations patrimoniales). Elles permettent de déterminer les interventions à privilégier selon le type de construction : maison de colonisation, néoclassique québécoise, à toit mansardé, pittoresque et victorienne, néo-tudor, vernaculaire américaine, cubique, Boomtown, Wartime Housing Ltd et bungalow.

Pour le BIEN de Norvick



Désireux de préserver l'intérêt patrimonial du quartier Norvick, l'arrondissement de Saint-Laurent publiait récemment le *Guide pour les travaux de construction et d'aménagement du terrain*, afin d'aider les résidents à prendre des décisions éclairées en cette matière. Le document est disponible sur le site de l'arrondissement (ville.montreal.qc.ca/saint-laurent), sous l'onglet Affaires et économie, section Projets urbains. Rappelons que l'intérêt historique et paysager du quartier, aussi connu sous le nom de Wartime, a été reconnu par la Ville de Montréal au moyen d'un énoncé d'intérêt patrimonial. Norvick est un des 163 quartiers construits au Canada par la Wartime Housing Ltd pendant la Seconde Guerre mondiale pour loger les travailleurs des usines d'équipement militaire.